

# KOFF

Die Schweizer Plattform für Friedensförderung  
La plateforme suisse de promotion de la paix  
La piattaforma svizzera per la promozione della pace  
The Swiss platform for peacebuilding



## Points forts KOFF 2019: Apprentissage conjoint pour la paix

KOFF  
Sonnenbergstrasse 17  
P.O. Box, CH-3001 Bern  
[www.koff.ch](http://www.koff.ch)

swiss  
peace

Schweizerische Friedensstiftung  
Fondation suisse pour la paix  
Fondazione svizzera per la pace  
Swiss Peace Foundation



## Sommaire

Éditorial.....	4
Femmes, paix et sécurité: un long chemin.....	6
L'art et la paix, une alliance créative.....	8
Les technologies pour la promotion de la paix: plus qu'un outil.....	10
Société civile en Amérique du Sud : Une année turbulente.....	12
Migration et promotion de la paix: l'exemple du Bangladesh.....	14
Nouvelles de la communication.....	16
Secrétariat du KOFF.....	17
Liste des activités 2019.....	18

## Impressum

### Éditeur:

KOFF – la plateforme suisse de promotion de la paix, swissp

### Rédaction:

Amélie Lustenberger, Anna Leissing, Sanjally Jobarteh,

### Traduction:

Übersetzungsgruppe Zürich, Furrer Übersetzungen

### Photo de couvert / copyright:

Ampoule électrique. Creative Commons

Fondé en 2001, KOFF est une plateforme d'échange et de dialogue animée par swisspeace qui regroupe des acteurs suisses étatiques et non-étatiques travaillant dans le domaine de la promotion de la paix. Son objectif est de contribuer au renforcement, à la pertinence et à la visibilité des activités suisses de promotion de la paix. Pour ce faire, KOFF soutient des processus de dialogue et d'apprentissage en Suisse et à l'étranger et favorise l'échange d'information afin de développer, avec ses organisations membres, des alternatives stratégiques, des recommandations politiques et des initiatives communes pour la paix.

# Éditorial

C'est au coeur de l'une des plus grandes crises mondiales de ces dernières décennies que je rédige l'éditorial du rapport annuel 2019 de KOFF, en télétravail. Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas (encore), mais **il est clair que cette crise soulève d'innombrables questions sur la promotion de la paix**: Comment le Covid-19 affecte-t-il la dynamique des conflits? Quels sont les facteurs décisifs en jeu entre le cessez-le-feu mondial demandé par le Secrétaire général des Nations unies et une aggravation des tensions, des conflits et de la violence dans le contexte de cette crise? Comment les mesures sensibles aux conflits et les approches de consolidation de la paix peuvent-elles empêcher l'érosion des droits fondamentaux et de la démocratie, la montée du nationalisme, du racisme et de la militarisation, ou l'augmentation de la violence domestique? Dans cette période de peur et d'insécurité, comment peut-on appréhender la dimension psychosociale de cette crise et renforcer la confiance en l'autre, la société et les institutions de l'État? Comment pouvons-nous empêcher les inégalités de croître, tant au niveau mondial qu'au sein des sociétés, et tirer une leçon de cette crise afin de construire enfin des sociétés plus justes, plus pacifiques et plus so-

lidaires? Ces questions sont nouvelles par leur caractère d'urgence. C'est pourtant l'essence même de la plate-forme suisse pour la promotion de la paix KOFF depuis toujours, à plus forte raison en 2019. L'objectif de la plateforme KOFF est de promouvoir l'échange et l'apprentissage commun afin de mettre à profit la diversité des connaissances, des expériences et des perspectives et de développer des synergies, des stratégies et des solutions. C'est dans cet esprit que le rapport annuel 2019 de KOFF a été rédigé en collaboration avec les organisations membres du KOFF et s'appuie sur la devise **«Apprentissage conjoint pour la paix»**. Cet apprentissage conjoint s'est traduit sous différentes formes en 2019: Des tables rondes et une rencontre ont été organisées sur le thème de la **société civile et les droits de l'homme en Amérique latine** ainsi que sur la signification de l'engagement suisse (p.12), une Master Class KOFF s'est tenue sur le thème de **l'alliance entre l'art et la paix** (p.8) et une publication KOFF «Essential» a été consacrée au **potentiel et aux risques des nouvelles technologies dans la promotion de la paix** (p.10). Dans le cadre du processus d'appren-



tissage commun sur la paix et la migration, des rencontres pédagogiques régulières ont été organisées pour étudier l'intégration stratégique de la **migration dans la politique de paix et la consolidation de cette dernière** (p.14). L'année dernière, nous avons pu présenter des messages clairs et des recommandations politiques à l'administration suisse, au parlement, à la société civile et au public intéressé, à partir du projet de Plan d'action national 1325 sur **les femmes, la paix et la sécurité** (p.6).

«Apprendre ensemble pour la paix» s'inscrit dans un éventail allant des échanges ponctuels sur des processus d'apprentissage institutionnalisés jusqu'à l'élaboration conjointe d'approches et de recommandations politiques. **De tels processus renforcent la mise en réseau et la confiance accordée aux membres de KOFF et contribuent à rendre la promotion de la paix plus pertinente et plus visible**. Citons par exemple la prise de position de KOFF sur la coopération internationale 2021-2024, les quatre initiatives parlementaires sur les femmes, la paix et la sécurité à l'automne 2019, la participation à la plateforme Agenda 2030 et le grand nombre de lecteurs du magazine de KOFF «à propos».

Dans cette optique, nous tenons à remercier toutes les organisations membres de KOFF pour leurs diverses contributions en faveur d'une promotion de la paix forte, pertinente et visible. Nous

remercions tout particulièrement les membres du Conseil consultatif de KOFF (p.19) qui ont été élus par l'assemblée des membres de KOFF en 2019 et qui soutiennent KOFF sur le plan stratégique et organisationnel.

Je tiens également à remercier les membres de l'équipe de KOFF. La formidable dynamique et les nombreuses actions (p.17) n'auraient pas été possibles sans leur profond engagement. Amélie Lustenberger, Elizabeth Mesok, Lara Ehrenzeller et Jonas Hinck nous ont quittés en 2019 pour relever de nouveaux défis professionnels. L'équipe actuelle comprend Andrea Grossenbacher, responsable du lien entre migration et paix, Leandra Bias, chef de projet sur les femmes, la paix et la sécurité, Sanjally Jobarteh, chargée de communication et Hannah-Milena Elias, stagiaire.

Un bilan de l'année écoulée confirme la pertinence et le potentiel de l'apprentissage commun au sein de KOFF. En effet, le présent et les perspectives d'avenir révèlent combien il est nécessaire de faire preuve de flexibilité pour s'adapter à l'évolution rapide des circonstances et aux besoins changeants de nos organisations membres. A cette fin, nous travaillerons ensemble cette année à l'élaboration de la nouvelle stratégie de KOFF, définissant ainsi un cadre stratégique. Je suis impatient.

Anna Leissing, directrice de KOFF

# Femmes, paix et sécurité: Un long chemin

La conférence «[Les femmes, la paix et la sécurité: Reclaim Prevention](#)» a été organisée le 18 septembre. À cette occasion, des experts et personnalités, suisses ou autres, issus de la sphère politique, de la société civile et du monde scientifique ont discuté de l'égalité des sexes, de la promotion de la paix et de la «prévention de l'extrémisme violent», ainsi que de la mise en œuvre de la

tions ont été successivement adoptées, mais la participation des femmes aux processus de paix reste minime et les actes de violence à leur égard largement répandus lors des conflits. Le financement de programmes lié à cette résolution est déplorable.

Le lien entre «Femmes, paix et sécurité» et «prévention de l'extrémisme violent» est également problématique. Ce pre-



Arrivée de Pascal Baeriswyl, Secrétaire d'Etat du DFAE, septembre 2019. Photo: Femmes de Paix Autour du Monde

résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU et des prochaines étapes du programme «Femmes, paix et sécurité». Plus de 130 personnes ont participé à cette conférence à Berne, organisée par KOFF en collaboration avec [Femmes de Paix Autour du Monde \(PWAG\)](#) et [l'organisation féministe de promotion de la paix \(cfd\)](#).

La conférence avait notamment pour objectif de mettre en évidence les conseils de la mise en œuvre de la résolution. Depuis 2000, dix nouvelles résolu-

tionner programme se concentre sur la défense des droits humains et n'inclut que des thèmes tels que le terrorisme et l'extrémisme violent. Les femmes actives et scientifiques craignent que les droits des femmes et l'égalité des sexes soient instrumentalisés et subordonnés aux intérêts militaires. Par ailleurs, il y a un risque de renforcer les stéréotypes, par exemple en réduisant les femmes au rôle de mères devant s'assurer que leurs enfants ne se radicalisent pas. KOFF, PWAG et cfd mettent en évidence

ce lien et bien d'autres dans le rapport «[Femmes, paix, sécurité et prévention de la violence](#)» (en anglais), réalisé en collaboration avec de nombreuses organisations de la société civile et présenté pour la première fois lors de la conférence. Un «[Policy Brief](#)» (en anglais) contenant des recommandations politiques au gouvernement suisse a ensuite été publié en décembre.

Même si les recommandations s'adressent aux acteurs étatiques suisses, la société civile joue un rôle primordial. Par exemple, elle peut exiger des gouvernements la mise en œuvre des plans d'action nationaux adoptés. La sphère politique joue un rôle tout aussi crucial. Lors de la conférence, trois conseillères nationales et un conseiller national suisses ont présenté les projets d'intervention déposés lors de la session d'automne. Ils ont posé la question de

la responsabilité de la Suisse dans le domaine «Femmes, paix et sécurité», notamment en ce qui concerne le lien entre possession privée d'armes à feu et violences domestiques, et de la promotion de la participation des femmes aux processus de paix en Suisse.

La conférence a réuni des expertes de plusieurs pays tels que l'Afghanistan, le Kenya, les États-Unis et la Palestine. Elles sont toutes engagées pour la participation des femmes à la promotion de la paix à tous les niveaux. Dans de nombreux pays dans lesquels des négociations de paix ont lieu, les hommes font passer la paix avant les droits des femmes. Ces expertes savent que les droits des femmes font partie intégrante d'une paix durable et que leur participation aux négociations doivent être accrues afin de garantir la paix à long terme.

**2019 en bref:** L'adoption de la [résolution 1325](#) «Femmes, paix et sécurité» par le Conseil de sécurité de l'ONU en 2000 est une étape cruciale, car les revendications des femmes ont pour la première fois été placées au cœur de l'agenda international pour la sécurité. Elle contraint les États membres de l'ONU à garantir la participation égale des femmes à la résolution des conflits et à la promotion de la paix et à protéger les femmes des violences sexuelles lors de conflits. En Suisse, KOFF, [PWAG](#) et [cfd](#) coordonnent l'accompagnement par la société civile du quatrième plan d'action pour la mise en œuvre de la résolution 1325 (PAN 1325). Le projet «*Beitrag der Zivilgesellschaft zur Umsetzung des Schweizer PAN 1325*» (Contribution de la société civile à la mise en œuvre du PAN 1325 suisse) doit garantir l'inclusion des expériences et du savoir-faire de la société civile dans la mise en œuvre officielle du PAN 1325. Ses objectifs principaux sont de sensibiliser les responsables politiques et l'opinion publique suisses à l'égalité des sexes dans la perspective de la politique de paix, tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Texte rédigé en collaboration avec **Flurina Derungs**, directrice de [Femmes de Paix Autour du Monde](#)

## L'art et la paix, une alliance créative

Le recours à l'art dans les processus de paix est un phénomène connu qui bénéficie d'une attention croissante. Au fil des années, les artistes, militants et mouvements populaires, les ONG internationales et les acteurs étatiques ont acquis de l'expérience dans la prévention et la résolution de conflits violents ainsi que dans le traitement du passé et la reconstruction.

KOFF vise à permettre un échange et une réflexion critique commune sur cette expérience, en vue d'apprendre les uns des autres. À cette fin, en mars 2019, la plateforme KOFF a organisé une master class sur la thématique «poésie, égalité des sexes et paix». L'orateur invité était [William McInerney](#), éducateur, poète, chercheur titulaire d'un doctorat et journaliste qui explore les liens entre l'expression créative et la transformation des conflits. Lors de cette master class, il a axé son discours sur la forme artistique qu'est la poésie parlée, et a présenté son travail auprès de jeunes hommes à qui cette technique permet d'aborder la masculinité et la prévention de la violence. La Spoken Poetry comporte une tradition de critique sociale qui s'oppose au discours dominant, et permet des récits alternatifs. Elle offre aux personnes un moyen créatif et critique d'expression personnelle et collective. Elle pourrait donc jouer un rôle positif dans la trans-

formation des conflits. La poésie permet aux gens de s'opposer verbalement à la violence culturelle et structurelle, et de consolider ainsi émotionnellement les programmes de promotion de la paix. La poésie peut également être un moyen de résistance non violente pour les groupes marginalisés, ou de promouvoir la communication entre les cultures.

La communication et l'échange par l'art sont également au cœur d'un projet mené par l'organisation [HELVETAS Intercooperation Suisse](#), soutenue par KOFF. Son organisation sœur basée en Allemagne, [Helvetas Intercooperation gGmbH](#) s'est associée à la [galerie Pansodan](#) pour développer, au Myanmar, le projet «[Open History – Arts for Peace](#)» («Une histoire ouverte. L'art pour la paix»). Dans un pays qui, depuis son indépendance, a connu nombre de conflits complexes, ce projet propose un espace d'échange au-delà des clivages ethniques et sociaux. Dans différentes régions du pays, des expositions sont organisées, présentant des photographies à caractère historique mises à disposition par la population locale. Ces expositions s'accompagnent de débats publics, de lectures, de musique et de danse. Dans ce cadre, des femmes, des hommes et des jeunes d'origines ethniques et sociales différentes se rencontrent et échangent sur leur histoire, leur culture et leurs visi-



Master class «poésie, égalité des sexes et paix», 23 mars 2019. photo: swisspeace

ons de l'avenir. Ainsi, par le recours à l'art en tant que lien entre différents groupes de la société, ce projet favorise la compréhension mutuelle et une cohabitation pacifique.

Des expériences et projets concrets de ce type sont extrêmement précieux pour l'échange sur l'art et la paix au sein de la plateforme KOFF. Ces actions nous permettent de savoir quelles approches sont efficaces, de quelle manière l'art

fonctionne dans les régions touchées par les conflits, et les domaines dans lesquels il pourrait potentiellement promouvoir la paix. Une analyse critique de ces questions parmi d'autres est primordiale afin de savoir appréhender l'art dans la promotion de la paix non seulement comme un agrément, mais comme une approche à part entière avec une hypothèse cohérente sur ses répercussions.

**2019 en bref:** Depuis plusieurs années, KOFF examine la question de [l'art en situation de conflit et de fragilité](#). En 2019, l'organisation s'est consacrée à une forme d'expression artistique spécifique appelée «Spoken Word Poetry» et a ainsi organisé, avec [William McInerney](#), la [master class](#) de KOFF sur la thématique «poésie, égalité des sexes et paix». À cette occasion, les participants ont non seulement acquis une compréhension théorique des rapports entre «Poésie parlée, masculinité et prévention de la violence», mais ont eux-mêmes aussi déclamé un poème improvisé. Cet échange a donné lieu à une [réflexion critique](#) sur le sujet ainsi qu'à une interview sur [Radio RaBe](#), qui met en lumière toute la force de la poésie parlée de Will McInerney.

Texte rédigé en collaboration avec **Peter Schmidt**, directeur national de [Helvetas Myanmar](#)

## Les technologies dans la promotion de la paix: plus qu'un outil

Il y a quelques années encore, beaucoup de gens considéraient les technologies de l'information et de la communication (TIC) comme de simples outils, dont l'importance était réduite à leur utilisation pratique. Nous savons désormais que les nouvelles technologies ont un effet plus profond: elles façonnent les discours, changent les motivations et font même évoluer les identités.

Dans sa publication «[Information and Communication Technologies in Peacebuilding](#)» («Technologies de l'information et de la communication dans la promotion de la paix») de la série Essentials, KOFF a pris pour thème le potentiel et les défis inhérents aux nouvelles technologies dans la promotion de la paix en 2019, en se basant sur des échanges, des débats et des entretiens bilatéraux avec les organisations de soutien intéressées. Les auteurs de cette publication explorent les possibilités et limites des nouvelles technologies en situation de fragilité et de conflit. Les TIC sont particulièrement pertinentes face à des restrictions du champ d'action de la société civile sous des régimes autoritaires, dans l'analyse des conflits, les systèmes d'alerte précoce et la prévention des conflits, lors de négociations de paix et dans le traitement du passé. Selon la situation,

ces technologies comportent alors différents potentiels et risques.

L'ensemble de cette publication montre en même temps l'existence, dans la promotion de la paix, de deux approches fondamentales relatives aux nouvelles TIC. Selon la première approche, qui va de pair avec les avancées technologiques nouvelles dans l'ensemble des pays du Nord, les TIC peuvent avoir un effet radicalement positif sur la promotion de la paix. Ces technologies pourraient ainsi transformer la nature et le rythme de la communication, avec des possibilités nouvelles pour les initiatives de promotion de la paix.

La seconde approche est plus critique et met en évidence les problèmes, tels qu'un manque d'accessibilité, notamment dans les régions touchées par les conflits. Les coûts, l'illettrisme et souvent, la non adaptation de ces technologies aux conditions des lieux expliquent cette situation. Il est également avancé que les interactions via de nouvelles technologies sont moins puissantes que les rencontres en personne. Elles ne seraient donc pas en mesure de faire évoluer des intentions et attitudes profondément ancrées.

Les deux approches présentent des arguments solides et la réalité se situe, comme souvent, dans une zone intermédiaire. L'expérience montre que

les activités de promotion de la paix sont généralement plus fructueuses lorsque les TIC viennent compléter et enrichir des processus de transformation sociale existants. Les TIC créent de nouvelles sphères pour la quête de changement, et peuvent ainsi améliorer l'efficacité d'actions de promotion de la paix.

Prenons des exemples concrets: les nouvelles technologies ont rapidement accru le nombre de données disponibles. Ce phénomène permet d'alimenter plus rapidement et par davantage de données les systèmes d'alerte précoce de conflit. Des projets visant à répertorier les discours haineux sur les réseaux sociaux sont en cours. Si ces discours sont soudain davantage dirigés à l'encontre d'un groupe donné, cela peut indiquer également un prochain recours à la violence physique. Idéalement, il est possible d'intervenir rapidement dans une telle situation et même de prévenir une explosion de violence.

Malheureusement, la collecte de données présente aussi des inconvé-

nients: les données des utilisateurs permettent d'établir un profil personnel et intime des individus. Ces profils, combinés à des modèles comportementaux, sont utilisés pour prédire le comportement d'un individu. Les algorithmes qui reposent sur ces données tendent à renforcer et à radicaliser des opinions d'ores et déjà existantes: en effet, selon les goûts des utilisateurs, l'algorithme propose uniquement des contenus conformes à leur opinion et à leur conception du monde. Ce phénomène peut entraîner l'intensification d'une antinomie politique sur un sujet donné. Qui plus est, la plupart des gens ignorent la nature des données collectées à leur sujet, et ne prennent donc pas conscience des moments auxquels ils laissent des traces qui auront un impact négatif pour eux. De tout évidence, cela ouvre la porte aux préjugés et à la discrimination envers les utilisateurs. Aujourd'hui déjà, les réseaux sociaux et les données des téléphones portables sont utilisés pour décider de l'attribution de crédits.

**2019 en bref:** Depuis longtemps, la plateforme KOFF développe la thématique des «technologies dans la promotion de la paix». Dans de précédentes formations du KOFF et lors de réunions du groupe d'intervision, les participants ont échangé expériences et points de vue à ce propos. La publication de la série Essentials, «[Information and Communication Technologies in Peacebuilding](#)» est parue au début de l'année 2019. Ce document de trente pages donne un aperçu des recours aux technologies de l'information et de la communication en situation de fragilité et de conflit, et en présente les limites et risques dans le cadre de la promotion de la paix.

## Société civile en Amérique du Sud : Une année turbulente

Depuis plusieurs années, une évolution préoccupante se dessine. La société civile perd de plus en plus sa marge de manœuvre et ses engagements se voient de plus en plus restreints. Même s'il s'agit ici de tendances mondiales, l'année 2019 a été particulièrement agitée en Amérique latine.

L'instabilité politique et les gouvernements autoritaires attisent les tensions dans de nombreux pays. Des activistes ont été enfermés, persécutés

grand nombre de ministères (notamment le secrétariat pour les questions liées aux femmes) au Salvador ou la recrudescence de persécutions envers les activistes LGBT et écologistes au Honduras. Mais 2019 a aussi été l'année des manifestations. Dans de nombreux pays d'Amérique latine (Équateur, Colombie, Chili, Bolivie, Brésil, Argentine et Honduras), les gens sont descendus dans la rue. Ils ne se sentaient pas représentés par l'élite

voire assassinés, des personnalités contestataires ont été diffamées dans les médias et menacées, et le travail des organisations de la société civile a été bridé par des moyens juridiques ou financiers. On peut notamment citer comme exemples la complexification du financement des ONG au Brésil, le gel ou la réduction des budgets d'un

politique et ont protesté contre les inégalités. Et ce, parfois, avec succès: en Équateur, le président Lenín Moreno a renoncé début octobre, après d'importantes manifestations, à la suppression de subventions pour le carburant. Dans d'autres pays tels qu'au Honduras ou au Chili, les manifestations ont été rapidement réprimées par l'armée.



Manifestations au Chili à Puerto Montt (Patagonie du nord), 2019. Creative Commons

Se basant sur son engagement de longue date en faveur de l'Amérique latine, KOFF a mis ces thématiques à l'honneur dans le cadre de diverses manifestations (voir encadré), dont un débat organisé en collaboration avec [Brücke · Le pont](#), organisation membre de KOFF. Ces événements ont permis de mettre une chose en évidence: pour améliorer la situation de la société civile, l'engagement sur place comme en Suisse est crucial. Dans les pays concernés, les institutions doivent être renforcées et la jeune génération sensibilisée et impliquée. Jusqu'ici, la Suisse a apporté une véritable valeur ajoutée en Amérique centrale grâce à son expérience longue de plusieurs décennies, et a su créer une relation de confiance du fait de son rôle de médiatrice. C'est pourquoi KOFF, tout comme ses

organisations membres œuvrant en Amérique latine, regrette la décision de mettre fin à la coopération bilatérale au développement avec l'Amérique latine jusqu'en 2024 et a abordé ce sujet dans sa [prise de position](#) sur le message sur la coopération internationale de la Suisse 2021-2024. Même si ses requêtes n'ont pas été entendues, cette prise de position attire l'attention sur la nécessité pour la plateforme du KOFF de jeter les bases d'un engagement politique commun en Suisse. Pour cela, il est nécessaire d'échanger expériences, points de vue et expertises de manière continue et sur plusieurs années, afin d'instaurer une relation de confiance et de créer des synergies entre les organisations membres du KOFF, leurs organisations partenaires sur place et d'autres acteurs ou actrices.

**2019 en bref:** La réduction de la marge de manœuvre de la société civile en Amérique latine préoccupe KOFF depuis un certain temps. En 2019, plusieurs manifestations ont été organisées sur ce thème: la table ronde [«Paix et droits humains en Colombie et au Honduras: une mission à haut risque!»](#) en novembre, un débat public sur le thème [«Réduction de la marge de manœuvre en Amérique latine: société civile sous pression»](#) en juin, la table ronde [«Traitement du passé en Colombie: vérité, sexe et justice»](#), la table ronde colombienne [«Situation en matière de droits humains sous le mandat du président Duque: possibilités d'action pour la société civile»](#) en avril et la table ronde guatémaltienne [«Conflits fonciers et droits indigènes au Guatemala: point de vue d'une activiste pour les droits humains»](#) en mars. En 2017, KOFF a publié un numéro d'Essential sur le thème [«La marge de manœuvre de la société civile au Honduras»](#), à la suite d'un processus d'apprentissage mutuel avec l'[EPER](#) et [Peace Watch Switzerland](#).

Article rédigé en collaboration avec **Fabienne Jacomet** de [Brücke · Le pont](#)

# Migration et promotion de la paix: l'exemple du Bangladesh

Alors même que le nombre de personnes déplacées augmente, les migrations (forcées) sont de plus en plus perçues comme des menaces pour la sécurité de la société et de l'État. Ce sentiment domine le discours public et politique de plusieurs régions du monde, et notamment celui de l'hémisphère Nord. Les politiques de sécurité tendent à avoir une vision réductrice d'un phénomène très complexe, il est donc nécessaire d'aborder la question sous un nouvel angle. C'est pourquoi KOFF a lancé le Joint Learning Process on Peacebuilding and Migration (processus d'apprentissage commun sur la promotion de la paix et les migrations – [JLPM](#)). Il rassemble des membres de KOFF et des organisations actives dans la consolidation de la paix, le développement, les droits humains, la gouvernance des migrations, la protection des réfugiés et l'aide humanitaire afin d'échanger sur les risques et opportunités qui se trouvent à l'intersection entre migration et promotion de la paix (voir encadré).

Dans le cadre du JLPM, KOFF a mené une étude sur les défis et les chances liés à la cohésion sociale à Cox's Bazar, au Bangladesh. Research Initiatives Bangladesh (RIB), une organisation bangladaise à but non lucratif spécialisée dans la recherche et l'action participative au sein des collectivités margi-

nalisées a servi d'intermédiaire pour la visite sur le terrain. L'une des récentes activités de RIB consiste à travailler avec les communautés d'accueil et les réfugiés rohingya de Cox's Bazar. Cette collaboration a permis à KOFF de bénéficier de l'expérience, du savoir-faire et des rapports de confiance qu'a établis RIB avec les gens de la région. Ruhi Naz, coordinatrice de projet (RIB), nous fait partager sa vision de la situation actuelle à Cox's Bazar et souligne l'importance de la cohésion sociale dans les contextes affectés par la migration.

L'arrivée rapide de centaines de milliers de réfugiés rohingya en 2017 a posé un certain nombre de défis au Bangladesh. Parmi les arrivants, beaucoup avaient subi au Myanmar des atrocités perpétrées par les forces militaires. Ils étaient porteurs d'expériences déchirantes impliquant, souffrance et dénuement. L'aide humanitaire gouvernementale et non gouvernementale, des institutions financières, des services onusiens, de la de la société civile et des particuliers a alors afflué des quatre coins de la planète pour faire face à l'urgence. Deux ans et demi plus tard, la détresse des réfugiés, nourrie par des sentiments d'injustice et de peur pour leur survie, s'accroît. Bloqués dans des camps densément peuplés qui

s'étendent sur une vaste zone à la frontière du Myanmar, ils essaient de faire face à une nouvelle réalité et s'inquiètent de leur avenir incertain. De nombreux signes de troubles ont été rapportés, ce qui laisse à penser que dans un avenir proche, les temps seront encore plus difficiles. La surcharge des camps de la région environnante est source de conflits fréquents. Les conditions de vie précaires font naître chez les réfugiés et les locaux des frustrations qui alimentent les tensions. Certains membres de la communauté locale, pourtant les premiers à avoir accueilli ces réfugiés, considèrent désormais leur présence comme une intrusion dans leurs vies, un empiètement sur leurs moyens de subsistance et leur environnement. A cela s'ajoute des tensions liées au travail, aux différences culturelles, au manque d'accès à l'éducation et à la mobilité restreinte – en particulier des femmes rohingya – le trafic de drogue et à la

traite des êtres humains. Les deux communautés sont conscientes du manque d'harmonie.

Au vu du prolongement de la crise, combiné aux défis auxquels sont confrontés les Rohingya comme la population locale, il est impératif de concevoir un plan de développement à moyen terme adoptant une approche basée sur la cohésion sociale. L'élaboration d'un tel plan au niveau du district, impliquant des acteurs œuvrant dans l'humanitaire, la promotion de la paix et le développement est une nécessité absolue. Il pourrait s'appuyer sur une approche axée sur l'engagement de tous et le développement, et ainsi améliorer les vies et les conditions de subsistance des deux communautés. De plus, la communauté internationale devrait fournir un soutien adéquat au gouvernement bangladais, lui permettant de mettre en œuvre ce plan pluriannuel de façon efficace.

**2019 en bref:** Le Joint Learning Process on Peacebuilding & Migration de KOFF ([JLPM](#)) a démarré en mai 2019. Il est l'aboutissement de discussions menées avec des organisations membres de KOFF et des conclusions d'une [étude de swisspeace sur les liens entre paix et migrations](#) publiée en 2018. Dans le cadre du JLPM, KOFF a organisé des rencontres d'apprentissage et conduit diverses recherches documentaires ou de terrain sur trois sujets: la cohésion sociale dans la crise des réfugiés rohingya au Bangladesh, la participation et l'inclusion des populations en exil au sein de la (Commission de la vérité en Colombie) et les approches de la gouvernance des migrations et de la paix en Éthiopie. Les éclairages donnés par les différentes réunions, la recherche documentaire et les études de cas serviront à créer une boîte à outils qui fournira aux décideurs politiques et aux professionnels de la promotion de la paix une ligne directrice sur la façon d'aborder les migrations aux différents stades du conflit et de la promotion de la paix. Ce projet est soutenu par la Section de la Politique migratoire extérieure de la Division de la Sécurité Humaine.

Article rédigé en collaboration avec **Ruhi Naz** de [Research Initiatives Bangladesh](#)



## Nouvelles de la communication

L'année 2019 a été riche en changements en termes de communication. La plateforme a dorénavant un nouveau [site internet](#) plus clair et conforme au nouveau design de la plateforme, incluant des images expressives d'art de rue. Les organisations membres ont toujours la possibilité d'y publier des informations sur leurs événements, publications ou postes vacants, ce qui est très apprécié.

En 2019, les organisations membres ont écrit de nombreux articles dans le magazine de KOFF pour la paix [à propos](#) (64 articles au total dans cinq numéros). Les sujets abordés ont été très variés (religion, jeunesse, objectif de développement 16, femmes et Myanmar) – le tout en rapport avec la consolidation de la paix.

Un travail de communication significatif a également contribué à la réalisation du projet [«Women, Peace and Security : Critical Voice of Civil Society»](#), (mise en page du [rapport](#) et du [«policy brief»](#)), travail médiatique et soutien dans la cadre de la conférence [«Women, Peace & Security : Reclaim Prevention»](#) en septembre 2019).

Enfin, le travail de communication de KOFF a contribué à accroître la visibilité de la promotion de la paix civile, notamment grâce à la publication de l' [«Essentiel KOFF»](#), sur internet & les technologies de la communication dans la consolidation de la paix, à travers la réflexion critique [«Poetry, Gender and Peace»](#) et la publication du [rapport annuel de 2018](#).

## Secrétariat de KOFF 2019

### Chiffres annuels 2019

	Comptes 2019	Budget 2019
<b>Produits</b>		
swisspeace	207'336.78	237'700.00
ONG	25'800.00	25'000.00
Autres recettes	493.70	
<b>TOTAL</b>	<b>233'630.48</b>	<b>262'700.00</b>
<b>Charges</b>		
Personnel	136'816.33	165'600.00
Activités	28'768.30	26'000.00
Organisation & membres	12'229.52	13'000.00
Coûts directes (ZEWO)	31'794.08	33'600.00
Coûts indirectes	24'022.25	24'500.00
<b>TOTAL</b>	<b>233'630.48</b>	<b>262'700.00</b>

### Collaboratrices et collaborateurs

- [Anna Leissing](#): Directrice
- [Andrea Grossenbacher](#): Agente de Programme
- [Elizabeth Mesok](#): Égalité des genres et promotion de la paix
- [Amélie Lustenberger](#): Chargée de Communication
- [Lara Ehrenzeller](#): Stagiaire
- [Jonas Hinck](#): Stagiaire

### Comité consultatif (en décembre 2019)

Brigitte Altwegg, CAUX – Initiatives et Changements; Christophe Barbey, APRED; Matthias Boss, swisspeace; Laura Bott, DDC; Flurina Derungs, Femmes de Paix Autour du Monde; Sibylle Ganz, Peace Brigades International Switzerland; Regula Gattiker, HELVETAS Suisse Intercooperation; Hans Ulrich Gerber, IFOR-MIR, Katharina Gfeller, Mission 21; Catriona Gourlay, Fondation Peace Nexus; Daniel Hostettler, Action de Carême; Una Hombrecher, HEKS/EPER; Carmen Meyer, cfd (l'ONG féministe pour la paix); Sacha Meuter, fondation hirondelle; Peter W. Ottiger, LIPS; Ruedi Tobler, Conseil Suisse pour la paix; Dieter von Blarer, humanrights.ch; Yachar Nafissi-Azar, DSH



Photo de couverture du magazine from September 2019

# Liste des activités 2019

- Janvier**
  - Projet PAN 1325: Recherche de terrain avec des organisations de la société civile au Kenya pour un meilleur accès aux programmes de sécurité tels que le P/CVE
- Février**
  - à propos N°159: «Religion, conflit & promotion de la paix»
  - Réunion KOFF «Promotion de la paix par des acteurs suisses : Quo Vadis?»
  - Plateforme Agenda 2030: Réunion d'évaluation du rapport alternatif «La Suisse est-elle durable?»
- Mars**
  - Réunion du comité consultatif KOFF
  - Réflexion critique: Poesie, égalité des sexes et paix
  - Atelier axé sur la pratique de l'art et la construction de la paix «Poésie, égalité des sexes et paix»
  - Entretien avec William McInerney sur Radio Rabe sur la poésie parlée
  - Table ronde: Conflits fonciers et droits des indigènes au Guatemala : Perspectives d'un militant des droits de l'homme
  - Echange informel sur la situation des droits humains en Israël/Palestine
  - Publication: Informations et technologie de communication dans la promotion de la paix
  - Lara Ehrenzeller rejoint KOFF en tant que stagiaire
- Avril**
  - Table ronde: La situation des droits humains sous la présidence de Duque: Possibilités de la société civile»
  - à propos N°160: «Jeunesse & Promotion de la Paix»
  - Table ronde: «Collaborer avec l'État dans des contextes de conflit et d'autoritarisme»
  - Projet PAN 1325: Réunion avec le groupe de soutien à la société civile
- Mai**
  - Réunion des membres de KOFF avec un programme axé sur la Colombie
  - Table ronde: «Traitement du passé en Colombie: vérité, égalité des sexes et justice»
  - Projection: «To end a war»- film sur le processus de paix colombien
  - Diffusion pour Radio Rabe: «Qu'est-ce que les oranges et les oignons ont à voir avec la construction de la paix ?»
  - Table ronde: série sur le Myanmar «Aborder la question de la religion dans les conflits»
  - Publication du rapport annuel de KOFF
- Juin**
  - Débat sur la marge de manoeuvre limitée en Amérique latine: société civile sous pression
  - Table ronde sur la participation des victimes au processus de paix en Colombie
  - Réunion de lancement du JLPM «Joint Learning Process on Peacebuilding & Migration»
  - Projet PAN 1325: Réunion de réflexion sur l'égalité des sexes & la prévention de l'extrémisme violent IDAG 1325

- Juillet**
  - Intervention à l'Assemblée générale de la plateforme Agenda 2030 sur la coopération internationale 2021-2024
  - Echange avec Ivan Velásquez, directeur de la Commission Internationale Contre l'Impunité (CICIG) au Guatemala
- Août**
  - Déclaration de KOFF sur la coopération internationale 2021-2024
  - Projection du film «The interrupters – breaking the cycle of violence» & discussion
  - à propos N°161: SDG16: Objectif de développement 16 : Paix, justice et institutions efficaces - où en sommes-nous ?
  - Projet PAN 1325: Réunion avec le groupe de soutien à la société civile
- Septembre**
  - Jonas Hinck rejoint KOFF en tant que stagiaire
  - Réunion de formation conjointe du JLPM sur la sécurité et droits de l'homme dans la gouvernance des migrations : Dilemmes et alternatives dans une perspective de consolidation de la paix
- Octobre**
  - Table ronde: La marge de manoeuvre de la société civile sur la corne de l'Afrique
  - Projet PAN 1325: Conférence «Les femmes, la paix et la sécurité: Reclaim Prevention»
  - Projet PAN 1325: Rapport: «Femmes, paix, sécurité et prévention de la violence»
  - à propos N°162: Les femmes, la paix et la sécurité : défis et opportunités
  - Intervention lors du cours de formation suisse à la promotion de la paix sur les ONG et la société civile
  - Table ronde sur l'Amérique centrale avec l'ambassadeur suisse au Guatemala et Honduras
- Novembre**
  - Réunion du comité consultatif de KOFF
  - Réunion de formation conjointe: «Cohésion sociale, migration & transformation des conflits: défis et opportunités»
  - Projet PAN 1325: Intervention sur les femmes, la paix, la sécurité et la prévention de la violence lors de la réunion du groupe de travail interdépartemental 1325 (IDAG 1325)
  - Etude de cas du JLPM sur la cohésion sociale au Bangladesh
- Décembre**
  - Table ronde: Paix et droits humains en Colombie et au Honduras: Une opération pleine de risques!
  - à propos N°163: «Myanmar - divers ou divisé?»
  - Lancement du nouveau site internet
- Décembre**
  - Réunion de formation conjointe du JLPM sur la participation et l'inclusion de la migration dans les processus de paix.
  - Intervention d'Action de Carême sur les alliances dans la consolidation de la paix



KOFF est une plateforme d'échange et de dialogue animée par swisspeace. Elle est soutenue par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et les ONG suisses suivantes (en décembre 2019):

ae-centre	GSoA	Quaker United Nations Office
Alliance Sud	HELVETAS	Conseil Suisse pour la Paix
APRED	Intercooperation suisse	Croix Rouge Suisse
artasfoundation	HEKS	Solidar Suisse
Baha'i	IAMANEH Suisse	SOS Villages d'enfants
Brücke · Le pont	IFOR/Mir Suisse	Fondation pour la consolidation intégrale de la paix
Caux – Initiatives et Changements	Interpeace	Académie suisse pour le développement
cfd – l'ONG féministe	IRAS COTIS	Swissaid
Coexistences	L'Initiative de Lucerne pour la Paix et la sécurité	Terre des Femmes Suisse
DCAF	Medico International Suisse	terre des Hommes Suisse
Eirene Suisse	Mission 21	
Action de Carème	MIVA Suisse	
Fondation Hironnelle	Peace Brigades International Suisse	
Femmes pour la Paix	Fondation Peace Nexus	
Femmes de Paix Autour du Monde	Peace Watch Suisse	
Graines de Paix		